

DERNIERE HEURE

(Par Services Télégraphiques et Téléphoniques Spéciaux)

Sur le port d'Anvers

GREVE EN PERSPECTIVE

Anvers, 4 mai. — La grève des marins, des dockers, des nettoyeurs de chaudières, etc., du port d'Anvers, est activement préparée. Les débardeurs réclament un tarif uniforme de six francs par tonne de 500 kilos, au lieu de 5 francs. On distribue des manifestes et on organise des meetings. L'Union des Armateurs prend des mesures en vue de parer dans la mesure du possible aux conséquences qu'aurait cette grève.

LES PLATRIERS D'AGEN

Agen, 4 mai. — Les ouvriers plâtriers viennent de présenter à leurs patrons une demande d'augmentation de salaire qui porterait le prix de la journée de travail de 4.50 à 5 francs. La grève sera déclarée si lundi satisfaction ne leur est pas donnée.

DANS LA REGION

A OIGNIES

UN ENFANT MARTYR

LA MORT DU PETIT VASSEUR DEVANT LE TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE BETHUNE

Il y a quelque temps mourut à Oignies un petit garçon de 15 ans, Aimé Vasseur, et aussitôt le rumeur publique accusait son père, Ernest Vasseur, 37 ans, mineur, et sa belle-mère, Léa Delfosse, 26 ans, d'être la cause de sa mort survenue à la suite des mauvais traitements qu'il lui faisait subir et du manque de soins qu'il lui refusait.

Athènes du Nord

LA MUNICIPALITE REFUSE UN SECOURS AU PERE, SEPTUAGENAIRE D'UN PRIX DE ROMAN ET DE QUATORZE ENFANTS

Vitès-vois onques, dirait Rabelais, la cité valenciennoise fit un Prix de Rome ? Ce n'est pas que les romans, ce n'est pas qu'as-français. C'est le cortège d'adultes et de pompiers, ou l'homme noir — de jadis — pontifical, et donne le protocole remis dans le rang les sociétés trop pressées.

A DENAIN

Entre deux tampons

Un ouvrier broyé aux Forges

Un terrible accident est survenu mercredi aux Forges de Denain. Un ouvrier, Julien Louvige, âgé de 26 ans, et demeurant route de Bouchy, était occupé aux Forges et à pousser un wagon. Il était placé devant un tampon, et un autre wagon, qui était lancé derrière lui et qui n'avait pas entendu venir, le tamponna par derrière et lui défonça le thorax contre le tampon du wagon qui le poussa.

A HAUT-LIEU

Un bidon de benzol explose !

UN MORT, DEUX BLESSES

CRIEVEMENT

Mardi, vers dix heures du soir, chez M. Jules Fiévet, menuisier-ébéniste, à Haut-Lieu, un état occupé à alimenter une lampe au moyen d'un bidon de benzol, se produisit un bouillonnement qui fit exploser le bidon. Un jet d'essence fut projeté sur deux enfants dont le lit se trouvait à proximité : Suzanne Fiévet, 4 ans 1/2, couchée avec son frère André, 3 ans, fut si grièvement brûlée qu'elle expira vers deux heures du matin dans d'atroces souffrances. Mme Fiévet, affolée, saisit sa fille dans ses bras et s'enfuit chez un voisin, M. Denise, fermier. La malheureuse femme avait tout le haut du corps brûlé et les résistances catatoniques à Haut-Lieu accoururent. L'un d'eux, M. Leclercq, de Pelleries, se précipita dans la pièce où s'était produite l'explosion et sauva d'une mort certaine le jeune André, car celui-ci était tombé en bas du lit et un commencement d'incendie se déclarait dans la chambre.

A BLANDAIN

Une cloche d'oxygène fait explosion

UN MORT, UN BLESSE

Un terrible accident s'est produit mercredi soir à la fabrique de M. Delcœur, constructeur de serres métalliques. Probablement sous l'influence d'un court-circuit, une cloche d'oxygène a fait explosion, tuant un homme et en blessant un autre.

DANS LE NOTARIAT

Sont nommés notaires : à Bethune, M. Danet, en remplacement de son père ; à Avesnes, M. Pimbert, en remplacement de M. Goblet. L'office d'huisier d'Avesnes dont M. Pimbert était titulaire, est supprimé.

L'agitation viticole

EN PREVISION DE NOUVEAUX TROUBLES, ON ORGANISE DES MILICES

Beaune, 4 mai. — Le 18e régiment de chasseurs à cheval vient de recevoir l'ordre d'envoyer 200 cavaliers à Bar-sur-Seine. Espérons, 4 mai. — Il se confirme que certains maires de communes ont organisé des milices pour se protéger contre un retour offensif des vigneronnes.

La France au Maroc

A LA CHAMBRE DES COMMUNES

London, 4 mai. — A la Chambre des Communes, répondant à plusieurs questions, Sir Edward Grey déclare que le Gouvernement Français a confirmé au Gouvernement Anglais ce qu'il était à la demande urgente du Sultan que la France coopérerait à la formation d'une mission pour sécuriser Fez. Un député avait demandé de quel droit la France ou l'Angleterre intervenait dans les affaires du Maroc. Sir Edward Grey le renvoie à l'acte d'Algésiras et à l'accord franco-britannique de 1901.

Pour garder leur percepteur

LES HABITANTS DE LAURIERES SONT TOUJOURS EN REVOLTE

Limoges, 4 mai. — Cet après-midi, M. Morin, préfet de la Haute-Vienne, s'est rendu à Laurières, accompagné du maire démissionnaire, et a pénétré dans la mairie. Il a engagé les révoltés à rester dans la loge et à enlever le drapeau rouge. Les manifestants ont refusé. Des communes avoisinantes ont envoyé des délégués qui ont affirmé que leurs communes se joindraient, le cas échéant, aux protestataires. Le préfet en a référé par téléphone au président du conseil.

Le Congrès de la Presse

Rome, 4 mai. — Le 10e Congrès International de la Presse s'est ouvert à Rome, aujourd'hui, au Capitole, en présence du roi, des ministres et des autorités. M. Luzzatti, ministre d'Etat a prononcé un discours dans lequel il a examiné le rôle de la Presse, à notre époque, et convié les nations représentées à l'union.

Après le 1er Mai

NOUVELLES CONDAMNATIONS

Paris, 4 mai. — Devant la neuvième chambre correctionnelle, présidée par M. Bricout, comparait M... vingt-neuf ans, célibataire, qui au cours d'une bagarre, rue des Deux-Fontaines, a outragé les agents ; condamné à six jours de prison. Sa femme, Désirée M..., a été un sous-brigadier des gardiens de la paix qui voulait arrêter son mari et lui a porté un doigt. Elle est condamnée à un mois de prison avec sursis. Devant la dixième chambre, présidée par M. Lemarchand, Louis C..., dix-neuf ans, inconnu, a crié : « Hô ! hô ! » et a outragé les agents ; il lui les injures. Condamné à quinze jours de prison. Paul L..., dix-neuf ans, chimiste, a appelé les agents « assassins ». Il ne les laissa. Est condamné à quinze jours de prison.

Protégeons les infirmes

UN LEGS EN FAVEUR DES GARDIENS DE LA PAIX

Paris, 4 mai. — Le préfet de police a été avisé que le prince Joseph-Maximilien Lubomirsky, homme de lettres, décédé à Nice le 15 avril dernier, a fait à la préfecture de police un legs de 100,000 francs en faveur de la façon admissible dont les agents protègent les infirmes dans les rues de Paris. Le revenu de ce legs, soit 300 francs, servira à récompenser le gardien de la paix le plus méritant parmi ceux qui sont chargés de la circulation entre l'Étoile, les Champs-Élysées, la rue Royale et les boulevards jusqu'au Faubourg Montmartre.

LES DRAMES DE L'AIR

Tarbes, 4 mai. — Ce matin, vers 9 heures, trois aéroplanes de l'école d'aviation militaire de Tarbes ont évolué au-dessus de Tarbes. Au moment où ces appareils précédaient le chemin du retour, un aéroplane de la façon admissible dont les agents protègent les infirmes dans les rues de Paris. Le revenu de ce legs, soit 300 francs, servira à récompenser le gardien de la paix le plus méritant parmi ceux qui sont chargés de la circulation entre l'Étoile, les Champs-Élysées, la rue Royale et les boulevards jusqu'au Faubourg Montmartre.

Les papetiers d'Annonay

A GRANDS RENFORTS DE TROUPE ET DE GENDARMERIE, ON REUSSIT A ENLEVER 60,000 KILOGRAMMES DE PAPIER

Annonay, 4 mai. — Depuis le 5 février dernier, jour où les ouvriers papetiers de Vidalon-Annonay se sont mis en grève, ils s'étaient constamment opposés au passage des 60,000 kilos de papier que les usines de Vidalon avaient en dépôt et qui appartenait à des fabricants d'enveloppes d'Annonay. Plusieurs essais d'enlèvement furent tentés, mais sans succès, les papetiers se couchant devant les chevaux de camions. MM. Ponsnet et Garnier, ayant besoin de leur papier, assignèrent les administrateurs des Papeteries de Vidalon en livraison devant le tribunal de commerce. Ceux-ci opposèrent le cas de force majeure issu de la grève. Le tribunal de commerce, sur la demande de MM. Ponsnet et Garnier, autorisa ces derniers à procéder à l'enlèvement de ce stock de papier à leurs risques et périls. Ne parvenant pas à vaincre l'obstruction des grévistes, MM. Ponsnet et Garnier s'adressèrent aux autorités. Ce matin, à trois heures, une compagnie du 6e régiment d'infanterie venant de Privas, renforcée par une centaine de gendarmes, vint assurer l'enlèvement du stock en question. A cinq heures et demie, les autorités départementales, composées du préfet, du sous-préfet de Tournon et du directeur de la République, arrivèrent sur les lieux et l'opération commença. Un groupe de gendarmes se porta à la rencontre des onze camions chargés de transférer et qui bientôt arrivèrent. Pendant ce temps, tous les chemins aboutissant à Vidalon furent barrés par les troupes et la gendarmerie. A l'arrivée des camions, les grévistes, sur tout les femmes, tentèrent d'arrêter les chevaux, mais une charge de gendarmerie eut vite fait de débayer le passage des camions, qui entrèrent dans le chemin privé, pendant qu'une centaine de grévistes poussaient des cris hostiles ; mais malgré leurs efforts, les camions purent se rendre à Annonay sans autre incident.

Une grève générale de mineurs

GRAVES INCIDENTS

Madrid, 4 mai. — Des troubles graves se sont produits à Madrid, dans les Asturies, où les ouvriers mineurs ont proclamé la grève générale. Les masses populaires de la ville fraternisèrent avec les grévistes et manifestèrent contre les patrons, presque tous étrangers. Des coups de fusil ont été échangés entre les grévistes et les gendarmes. On craint que les troubles ne se communiquent aux mines voisines de Langreo.

LA PARISIENNE ESPIONNE ?

Cologne, 4 mai. — L'Avocat Karl Buhr m'a fait la déclaration suivante : M. Moïse Thirion, qui se dit le père de M. Moïse, a été arrêté le 11 avril, et c'est le 19 que j'ai été chargé de sa défense. Depuis, j'ai vu deux fois en prison. Ma cliente proteste de son innocence et assure qu'elle n'a eu d'autre intention que de mettre l'officier à l'épreuve avant de l'épouser. Mlle Thirion est d'une grande beauté, mais elle paraît hystérique.

Dernières Nouvelles REGIONALES

A AMIENS

Un postier assassiné

On retrouvait hier de la Somme le cadavre d'un homme d'un âge avancé, sur lequel on ne trouvait que la somme de 5 centimes et un journal. Le visage portait des plaies profondes, une fracture de l'os frontal et de l'os. Le cadavre a été reconnu aujourd'hui pour être celui d'un nommé Auguste Belanger, âgé de 58 ans, courrier convoqué des postes à Amiens. Bellanger avait quitté son domicile mardi soir après une journée de repos, pour faire une course. Il était chaussé seulement de pantoufles et avait promis d'être bientôt de retour. L'autopsie a révélé que les blessures étaient antérieures à l'immersion. On se trouverait alors en présence d'un crime.

LES DRAMES DE L'AIR

Tarbes, 4 mai. — Ce matin, vers 9 heures, trois aéroplanes de l'école d'aviation militaire de Tarbes ont évolué au-dessus de Tarbes. Au moment où ces appareils précédaient le chemin du retour, un aéroplane de la façon admissible dont les agents protègent les infirmes dans les rues de Paris. Le revenu de ce legs, soit 300 francs, servira à récompenser le gardien de la paix le plus méritant parmi ceux qui sont chargés de la circulation entre l'Étoile, les Champs-Élysées, la rue Royale et les boulevards jusqu'au Faubourg Montmartre.

LES DRAMES DE L'AIR

Tarbes, 4 mai. — Ce matin, vers 9 heures, trois aéroplanes de l'école d'aviation militaire de Tarbes ont évolué au-dessus de Tarbes. Au moment où ces appareils précédaient le chemin du retour, un aéroplane de la façon admissible dont les agents protègent les infirmes dans les rues de Paris. Le revenu de ce legs, soit 300 francs, servira à récompenser le gardien de la paix le plus méritant parmi ceux qui sont chargés de la circulation entre l'Étoile, les Champs-Élysées, la rue Royale et les boulevards jusqu'au Faubourg Montmartre.

LES DRAMES DE L'AIR

Tarbes, 4 mai. — Ce matin, vers 9 heures, trois aéroplanes de l'école d'aviation militaire de Tarbes ont évolué au-dessus de Tarbes. Au moment où ces appareils précédaient le chemin du retour, un aéroplane de la façon admissible dont les agents protègent les infirmes dans les rues de Paris. Le revenu de ce legs, soit 300 francs, servira à récompenser le gardien de la paix le plus méritant parmi ceux qui sont chargés de la circulation entre l'Étoile, les Champs-Élysées, la rue Royale et les boulevards jusqu'au Faubourg Montmartre.

LES DRAMES DE L'AIR

Tarbes, 4 mai. — Ce matin, vers 9 heures, trois aéroplanes de l'école d'aviation militaire de Tarbes ont évolué au-dessus de Tarbes. Au moment où ces appareils précédaient le chemin du retour, un aéroplane de la façon admissible dont les agents protègent les infirmes dans les rues de Paris. Le revenu de ce legs, soit 300 francs, servira à récompenser le gardien de la paix le plus méritant parmi ceux qui sont chargés de la circulation entre l'Étoile, les Champs-Élysées, la rue Royale et les boulevards jusqu'au Faubourg Montmartre.

LES DRAMES DE L'AIR

Tarbes, 4 mai. — Ce matin, vers 9 heures, trois aéroplanes de l'école d'aviation militaire de Tarbes ont évolué au-dessus de Tarbes. Au moment où ces appareils précédaient le chemin du retour, un aéroplane de la façon admissible dont les agents protègent les infirmes dans les rues de Paris. Le revenu de ce legs, soit 300 francs, servira à récompenser le gardien de la paix le plus méritant parmi ceux qui sont chargés de la circulation entre l'Étoile, les Champs-Élysées, la rue Royale et les boulevards jusqu'au Faubourg Montmartre.

LES DRAMES DE L'AIR

Tarbes, 4 mai. — Ce matin, vers 9 heures, trois aéroplanes de l'école d'aviation militaire de Tarbes ont évolué au-dessus de Tarbes. Au moment où ces appareils précédaient le chemin du retour, un aéroplane de la façon admissible dont les agents protègent les infirmes dans les rues de Paris. Le revenu de ce legs, soit 300 francs, servira à récompenser le gardien de la paix le plus méritant parmi ceux qui sont chargés de la circulation entre l'Étoile, les Champs-Élysées, la rue Royale et les boulevards jusqu'au Faubourg Montmartre.

LES DRAMES DE L'AIR

Tarbes, 4 mai. — Ce matin, vers 9 heures, trois aéroplanes de l'école d'aviation militaire de Tarbes ont évolué au-dessus de Tarbes. Au moment où ces appareils précédaient le chemin du retour, un aéroplane de la façon admissible dont les agents protègent les infirmes dans les rues de Paris. Le revenu de ce legs, soit 300 francs, servira à récompenser le gardien de la paix le plus méritant parmi ceux qui sont chargés de la circulation entre l'Étoile, les Champs-Élysées, la rue Royale et les boulevards jusqu'au Faubourg Montmartre.

LES DRAMES DE L'AIR

Tarbes, 4 mai. — Ce matin, vers 9 heures, trois aéroplanes de l'école d'aviation militaire de Tarbes ont évolué au-dessus de Tarbes. Au moment où ces appareils précédaient le chemin du retour, un aéroplane de la façon admissible dont les agents protègent les infirmes dans les rues de Paris. Le revenu de ce legs, soit 300 francs, servira à récompenser le gardien de la paix le plus méritant parmi ceux qui sont chargés de la circulation entre l'Étoile, les Champs-Élysées, la rue Royale et les boulevards jusqu'au Faubourg Montmartre.

LES DRAMES DE L'AIR

Tarbes, 4 mai. — Ce matin, vers 9 heures, trois aéroplanes de l'école d'aviation militaire de Tarbes ont évolué au-dessus de Tarbes. Au moment où ces appareils précédaient le chemin du retour, un aéroplane de la façon admissible dont les agents protègent les infirmes dans les rues de Paris. Le revenu de ce legs, soit 300 francs, servira à récompenser le gardien de la paix le plus méritant parmi ceux qui sont chargés de la circulation entre l'Étoile, les Champs-Élysées, la rue Royale et les boulevards jusqu'au Faubourg Montmartre.

LES DRAMES DE L'AIR

Tarbes, 4 mai. — Ce matin, vers 9 heures, trois aéroplanes de l'école d'aviation militaire de Tarbes ont évolué au-dessus de Tarbes. Au moment où ces appareils précédaient le chemin du retour, un aéroplane de la façon admissible dont les agents protègent les infirmes dans les rues de Paris. Le revenu de ce legs, soit 300 francs, servira à récompenser le gardien de la paix le plus méritant parmi ceux qui sont chargés de la circulation entre l'Étoile, les Champs-Élysées, la rue Royale et les boulevards jusqu'au Faubourg Montmartre.

LES DRAMES DE L'AIR

Tarbes, 4 mai. — Ce matin, vers 9 heures, trois aéroplanes de l'école d'aviation militaire de Tarbes ont évolué au-dessus de Tarbes. Au moment où ces appareils précédaient le chemin du retour, un aéroplane de la façon admissible dont les agents protègent les infirmes dans les rues de Paris. Le revenu de ce legs, soit 300 francs, servira à récompenser le gardien de la paix le plus méritant parmi ceux qui sont chargés de la circulation entre l'Étoile, les Champs-Élysées, la rue Royale et les boulevards jusqu'au Faubourg Montmartre.

LES DRAMES DE L'AIR

Tarbes, 4 mai. — Ce matin, vers 9 heures, trois aéroplanes de l'école d'aviation militaire de Tarbes ont évolué au-dessus de Tarbes. Au moment où ces appareils précédaient le chemin du retour, un aéroplane de la façon admissible dont les agents protègent les infirmes dans les rues de Paris. Le revenu de ce legs, soit 300 francs, servira à récompenser le gardien de la paix le plus méritant parmi ceux qui sont chargés de la circulation entre l'Étoile, les Champs-Élysées, la rue Royale et les boulevards jusqu'au Faubourg Montmartre.

LES DRAMES DE L'AIR

Tarbes, 4 mai. — Ce matin, vers 9 heures, trois aéroplanes de l'école d'aviation militaire de Tarbes ont évolué au-dessus de Tarbes. Au moment où ces appareils précédaient le chemin du retour, un aéroplane de la façon admissible dont les agents protègent les infirmes dans les rues de Paris. Le revenu de ce legs, soit 300 francs, servira à récompenser le gardien de la paix le plus méritant parmi ceux qui sont chargés de la circulation entre l'Étoile, les Champs-Élysées, la rue Royale et les boulevards jusqu'au Faubourg Montmartre.

LES DRAMES DE L'AIR

Tarbes, 4 mai. — Ce matin, vers 9 heures, trois aéroplanes de l'école d'aviation militaire de Tarbes ont évolué au-dessus de Tarbes. Au moment où ces appareils précédaient le chemin du retour, un aéroplane de la façon admissible dont les agents protègent les infirmes dans les rues de Paris. Le revenu de ce legs, soit 300 francs, servira à récompenser le gardien de la paix le plus méritant parmi ceux qui sont chargés de la circulation entre l'Étoile, les Champs-Élysées, la rue Royale et les boulevards jusqu'au Faubourg Montmartre.

LES DRAMES DE L'AIR

Tarbes, 4 mai. — Ce matin, vers 9 heures, trois aéroplanes de l'école d'aviation militaire de Tarbes ont évolué au-dessus de Tarbes. Au moment où ces appareils précédaient le chemin du retour, un aéroplane de la façon admissible dont les agents protègent les infirmes dans les rues de Paris. Le revenu de ce legs, soit 300 francs, servira à récompenser le gardien de la paix le plus méritant parmi ceux qui sont chargés de la circulation entre l'Étoile, les Champs-Élysées, la rue Royale et les boulevards jusqu'au Faubourg Montmartre.

LES DRAMES DE L'AIR

Tarbes, 4 mai. — Ce matin, vers 9 heures, trois aéroplanes de l'école d'aviation militaire de Tarbes ont évolué au-dessus de Tarbes. Au moment où ces appareils précédaient le chemin du retour, un aéroplane de la façon admissible dont les agents protègent les infirmes dans les rues de Paris. Le revenu de ce legs, soit 300 francs, servira à récompenser le gardien de la paix le plus méritant parmi ceux qui sont chargés de la circulation entre l'Étoile, les Champs-Élysées, la rue Royale et les boulevards jusqu'au Faubourg Montmartre.

LES DRAMES DE L'AIR

Tarbes, 4 mai. — Ce matin, vers 9 heures, trois aéroplanes de l'école d'aviation militaire de Tarbes ont évolué au-dessus de Tarbes. Au moment où ces appareils précédaient le chemin du retour, un aéroplane de la façon admissible dont les agents protègent les infirmes dans les rues de Paris. Le revenu de ce legs, soit 300 francs, servira à récompenser le gardien de la paix le plus méritant parmi ceux qui sont chargés de la circulation entre l'Étoile, les Champs-Élysées, la rue Royale et les boulevards jusqu'au Faubourg Montmartre.

LES DRAMES DE L'AIR

Tarbes, 4 mai. — Ce matin, vers 9 heures, trois aéroplanes de l'école d'aviation militaire de Tarbes ont évolué au-dessus de Tarbes. Au moment où ces appareils précédaient le chemin du retour, un aéroplane de la façon admissible dont les agents protègent les infirmes dans les rues de Paris. Le revenu de ce legs, soit 300 francs, servira à récompenser le gardien de la paix le plus méritant parmi ceux qui sont chargés de la circulation entre l'Étoile, les Champs-Élysées, la rue Royale et les boulevards jusqu'au Faubourg Montmartre.

LES DRAMES DE L'AIR

Tarbes, 4 mai. — Ce matin, vers 9 heures, trois aéroplanes de l'école d'aviation militaire de Tarbes ont évolué au-dessus de Tarbes. Au moment où ces appareils précédaient le chemin du retour, un aéroplane de la façon admissible dont les agents protègent les infirmes dans les rues de Paris. Le revenu de ce legs, soit 300 francs, servira à récompenser le gardien de la paix le plus méritant parmi ceux qui sont chargés de la circulation entre l'Étoile, les Champs-Élysées, la rue Royale et les boulevards jusqu'au Faubourg Montmartre.